

L'EXPRESS

Styleries

Rencontre
On craque pour
Eva Green !

Mode et beauté
Clous et
brillances

Tenues de fête
à prix doux

Spécial
Réveillon

Testés pour vous : les 40 meilleurs
champagnes du moment

Bulles et bûches

Le festin de la Mère Brazier

Nouvelle-Calédonie

La terre originelle

A 2 000 kilomètres de l'Australie, cet archipel du Pacifique offre une plonge dans une nature intacte. Voyage au bout du monde.



Ci-dessus, en baie d'Oru, l'hôtel Méridien est enfoui dans la forêt d'acacias séculaires de l'île des Pins. A dr., une danse traditionnelle de la tribu Lewarap. En bas à dr., La rose de porcelaine est une des plus belles fleurs tropicales.

Un choc. L'avion, après trente heures de voyage, décrit un large cercle au-dessus du lagon pour atterrir en « Kanakia ». On écarquille les yeux pour se gaver de bleu et

d'écume dentelée. Nouméa plonge dans la mer, qui l'étreint telle une poutre. Une brise iodée cueille les voyageurs chiffonnés sur la coupée. Décalage horaire : 11 heures de plus.

La Grande Terre et ses îlots méritent qu'on leur sacrifie quelques cycles de sommeil. Dès les premières lueurs de l'aube, cap au nord-est. Destination Hienghène, cœur de la culture mélanésienne. 400 kilomètres de macadam bordés de-ci de-là d'étals offrant mangues maquillées de blush orangé, miribaisans farlés de brun, papayes vertes striées de jaune tendre, étiquetées grossièrement. On s'arrête, hume, soupèse, choisit. Et on s'étonne des panneaux de signalisation sculptés dans un bois ambre. Inattendu, un sens interdit enrichi d'une frise de poissons ! « Les services de l'Équipement, lassés de rem-

placer les pancartes criblées de balles par les chasseurs, ont trouvé le parade : ils les commandent aux artistes locaux, dont chacun respecte le travail », raconte un pêcheur remontant du rivage proche.

La route encastrée entre la côte et les montagnes relie les différents villages, que l'on rejoint ensuite à pied par des sentiers de terre. Pas question d'y pénétrer sans sacrifier à la coutume à laquelle nous nous plions, pour la première fois, dans la tribu de Lewarap. Le chef, en short, ventre rebondi, attend, solennel, sur la place du village. Seul un homme peut lui en demander l'accès. L'« ambassadeur » débite un discours de circonstance en tendant le cadeau traditionnel, une pièce d'étoffe dissimulant quelques billets. Le chef prononce des paroles de bienvenue, invitait à entrer sur son territoire. Des cases en écorce de niouli, entourées de cordylines rouges destinées à éloigner les mauvais esprits, sortent des enfants tout intimidés. Sous un arc vent spartiate que d'immenses fougères arborecentes débordent à la vue, des femmes préparent une sorte de ragnù dans d'étonnantes mammites posées sur un feu de bois. Bientôt



midi. L'une des cuisinières propose de partager le repas, de bois. Le fondant goûteux des légumes, igname, manioc, taro et la fermeté du poulet traduisent l'origine des produits : 100 % locaux. Les mangues juteuses, cueillies par les gamins entre deux parties de foot, terminent un repas on ne peut plus écolo.

Nous voilà prêts à reprendre le chemin, à profiter des échappées belles sur des myriades d'îlots de roche noire aux noms évocateurs, la Poule-Pondeuse, le Bon-
•••



Nouvelle-Calédonie



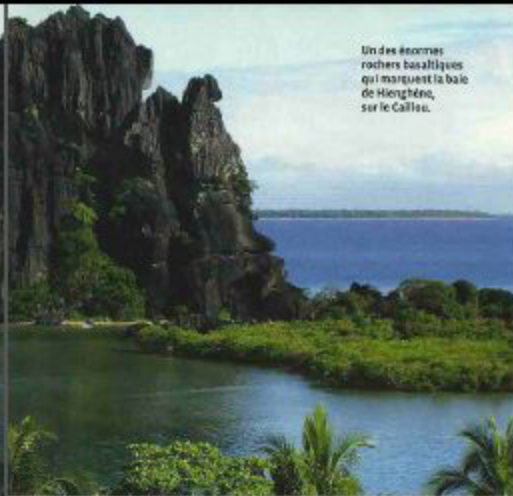
En haut, des femmes en robes « missionnaires », habillées des périmaristes du 19^e siècle. Ci-dessus, des totems dans la baie de Saint-Maurice.

... homme, les Aiguilles. On fantasme sur la mer paresseuse, dont les vagues s'alongent sur de longues plages désertes. On devine l'eau, délicieusement chaude, peuplée d'une faune exceptionnelle. Et la réalité surpasse les rêves. Déposés en vedette à l'aplomb du tombant, on nage, longtemps, dans une mer à 28 degrés, en compagnie de centaines de poissons et d'un requin qui file apeuré vers le fond. Convaincus, après cette sortie au large du caractère « exceptionnel, universel et inestimable » du lagon, inscrit depuis 2008 au Patrimoine mondial de l'Unesco. Cette reconnaissance est une assurance-vie pour la faune et la flore marines. Car en peu d'autres lieux s'observent, avec masque et tuba seulement, loches bleues, ruiés-léopards, requins de récif, tazars, tortues et, même, des dugongs, ces mammifères marins dont ne subsistent au monde que quelques milliers de spécimens. Tous les cinéastes passionnés par la mer tournent un jour en Nouvelle-Calédonie. Mais le plus exceptionnel reste à venir. L'île des Pins, que l'on atteint d'un coup d'aile depuis Nouméa. Vue du ciel, sa silhouette de poisson, gueule ouverte, nageoire dorsale déployée, s'impose avec superbe. A l'approche se dévoilent des milliers d'amucaris, ou pins



colonnaires, premiers arbres de la planète, datant de millions d'années, des baies profondes où brise la houle, puis, dans un feuillage végétal, les ruines du bagne français construit par les déportés de la Commune. Une île de carte postale, protégée par ses habitants de toute construction intempestive. Blonde, émeraude, saphir, comme une pierre précieuse à l'état brut. S'ils y venaient à nouveau, les pères maristes qui jetèrent l'ancre ici en 1864 pour christianiser la population retrouveraient leurs repères intacts. Peut-être seraient-ils étonnés par la statue du Sacré-Cœur érigée en leur mémoire sur la baie où ils débarquèrent, entourée de totems antimaristes. Et encore davantage par une commune étrange. Depuis cent cinquante ans, chaque dimanche à la sortie de la messe, les femmes jouent au cricket, sport hérité de lointains ancêtres australiens, toujours vêtues de leurs robes hautes fleuries dites « missionnaires ». Des robes que les maristes leur imposèrent pour cacher leur nudité. A l'île des Pins ou bien ailleurs sur la Grande Terre, ne manquez pas ce spectacle bruyant et bon enfant, où les équipes féminines disputent les matchs et les hommes jouent en quelque sorte les pom-pom girls. Un symbole calédonien aussi fort que le cagou, ce drôle d'oiseau gris qui jappe, ne vole presque pas, et que les Calédoniens protègent feroceusement, en respect pour la nature héritée de leurs aïeux. »

Anne-Marie Castellin-Le Dû
Photos : Marco Casagrande



Un des énormes rochers basaltiques qui marquent la baie de Hienghène, sur le Caillou.

Pratique

Comment y aller ?

► **Australie Tours**, spécialiste de la destination, propose un circuit Terre d'outre-mer, 13 jours/12 nuits, à partir de 2 992 €, avec les vols sur Finnair et Air Alain, comprenant un autocar sur la Grande Terre et 4 jours sur l'île des Pins.
Australie Tours, 01-53-70-23-45, www.australietours.com
► **Office du tourisme de Nouvelle-Calédonie**, 02-47-09-14-74, www.nouvelle-caledonie-tourisme.fr
Vols secs sur Finnair à partir de 2 450 € aller/retour, via Helsinki et Séoul.
Rena : 0-821-025-111, www.finnair.com

Où dormir ?

A Nouméa
► **Ramada Plaza**
Avec vue sur le Pacifique, un quatre-étages urbain idyllique, avec piscine et spa. A partir de 150 € la nuit en chambre double.
Boie de l'Anse-Vata, 000-687-23-80-00, www.ramadaplaza-noumea.nc



► Méridien Nouméa

Situé tout au bout de la pointe Magnin et adossé à la ville, une belle escalade sur la plage, proche du lagon. A partir de 180 € la nuit en chambre double.
Rena : 000-687-26-50-00, www.starwoodhotels.com/meridien
Sur l'île des Pins
► **Méridien de la baie d'Or**
Cet hôtel à tout pour lui : déco raffinée, plages de sable fin, piscine naturelle et spa, toits à portée de voile ou de motor. A partir de 250 € la nuit en chambre double, avec les petits déjeuners.
Rena : 000-687-46-15-15, www.starwoodhotels.com/meridien

Où déjeuner, où dîner ?

A Nouméa
► **Le Roof**
Sur pilotis, encadrée par la baie, une adresse raffinée où découvrir les saveurs du crabe de pâtisseries ou d'un mahi-mahi au foie gras poêlé. Environ 25 € le repas.
134, promenade Roger-Laroque, 000-687-25-07-00.
► **Le Bout du monde**
Dans le centre animé de Nouméa, un bon bistrot décontracté. Délicieuses grillades de saumon des dix ou de thon jaune. Menu : 28,50 €.
4, rue de la Frégate-Nivéa, 000-687-27-77-25.

ANOUS
Le magazine urbain



C'est ANOUS de nous dire de quel le passé d'un pays.
Rena : 000-687-27-77-25

En vente actuellement



- 35 jolis cadeaux pour la maison...
- 4 appartements d'exception.
- Le coin du Bon Marché comme vous ne l'avez jamais vu.
- L'art de la cuisine en cocottes.

Le magazine de l'art de vivre à Paris